

LA VOIX DE L'ENTRAIDE



Entraide Bois-de-Boulogne

Depuis 1964

SOCIÉTÉ COMMUNAUTÉ CULTURE CHARITÉ

1405, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 207, Montréal, QC, H3M 3B2
☎ : (514) 332-4222 📠 : 332-2891 entraidebdb@bellnet.ca www.entraideboisdeboulogne.org

Octobre 2020

Éditorial

Les six derniers mois ont été difficiles. Cette crise du Corona-virus a bouleversé notre train-train habituel et changé beaucoup de choses dans nos vies. La vie en société, en famille, la santé, l'économie, l'éducation des enfants, le travail, les loisirs, les voyages, la vie en église ne sont plus comme avant. L'Entraide Bois-de-Boulogne, comme tout le monde a dû grandement réduire ses activités à cause de la pandémie.

Nous avons perdu des êtres chers autour de nous. Surtout, nous avons vécu le départ de notre Président Honoraire, M. Henri Salloum, vers un monde meilleur.

Beaucoup de gens le connaissaient mais beaucoup de monde gagnerait aussi, à le connaître encore plus. On quitte pour un autre monde. Même si l'on continue à écrire dans le Livre de la Vie.

Il a donné beaucoup à cette communauté Moyenne-Orientale de St-Sauveur et de Bois-de-Boulogne pendant les cinquante-cinq ans qu'il a passés à Montréal. Il a été un exemple de droiture et d'engagement, il a mis en valeur le don de soi et l'esprit du bénévolat. Il avait une vision et un idéal pour cette communauté qu'il chérissait. Il a prêché par l'exemple et donné de son temps, de son cœur, de sa vie.



Nous sommes conscients que ce train qui voyage de station en station sur le chemin de la vie, ne nous permettra pas de reculer. Nous nous devons de regarder devant nous et de remercier le Seigneur pour les beaux jours qu'Il continue à nous donner. Le témoignage que nous vous présentons ici, montre à quel point son héritage nous est cher et demeurera vivant. C'est avec fierté et honneur que nous dédions cette parution de La Voix de l'Entraide à sa mémoire.

Claudie Ayas
Présidente

Entrevue avec Henri Salloum

Dans ce numéro spécial de La Voix de l'Entraide, nous reproduisons cette entrevue que nous avons faite avec M. Henri Salloum et publiée dans le numéro du mois d'août 2017, dans le cadre d'«Entrevue avec un Gouverneur».



RA M. Salloum, vous êtes né à Alep en Syrie

HS Oui et j'y ai passé ma tendre enfance. La famille avait une industrie de tabac prospère. Nous étions bien connus dans la communauté. Mon père avait cinq frères, était le plus jeune; les circonstances ont voulu qu'un de mes oncles aille à Haïfa, en Palestine, pour y installer une fabrique de tabac, en 1930. Deux autres oncles étaient allés en Égypte y commencer une autre usine de tabac, deux autres ont émigré et mon père était resté à Alep. Après la 2^e Guerre Mondiale en 1946, mon père a alors rejoint ses frères en Égypte.

RA Quels souvenirs gardez-vous d'Alep

HS J'ai quitté Alep à 13 ans mais Alep ne m'a jamais quitté. Je me surprends encore des fois en train d'y penser et les yeux fermés j'arpente ses rues; je revois la maison, l'usine, l'église, je vais à gauche puis à droite dans ses quartiers de Azizieh et Sleimanieh. Les racines étaient très fortes mais les circonstances m'ont empêché d'y retourner.

RA Avez-vous eu de la difficulté à vous installer à Alexandrie?

HS Pas du tout. Alexandrie était belle, cosmopolite, aristocratique. Beaucoup de ressemblances culturelles avec Alep, nous avons aimé la ville, il y avait beaucoup de

syro-libanais 'chawames', des grec-catholiques, des grecs, des italiens et nous nous sentions chez nous.

RA Quels souvenirs gardez-vous d'Alexandrie?

HS Les belles années de jeunesse : le Collège Saint-Marc m'a offert des camarades de classe que j'ai conservé, des amitiés sincères et nobles. À l'usine j'ai appris à être 'Boss' mais aussi à mériter le respect et l'affection de ceux qui travaillaient autour de moi.

RA Vos parents ont trouvé difficile de contenir vos ardeurs?

HS Pas du tout. Je connaissais mes limites et j'étais heureux. Mon père était strict et droit. Mon oncle Béchir, qui n'avait pas d'enfant, me gâtait et prenait toujours ma défense.

RA Qu'est-il donc arrivé pour que vous quittiez tout cela?

HS En 1952, il y a eu la Révolution. Quelques années plus tard les grecs, italiens, juifs, et autres étrangers quittaient. Ensuite il y a eu les séquestres et le gouvernement socialiste se permettait de déposséder les familles aisées. En 1961 ils ont nationalisé les compagnies et toute une classe sociale était forcée à quitter surtout à cause de l'insécurité. Les gens avaient peur du futur incertain, les jeunes quittaient dès que l'opportunité se présentait. En 1962, j'ai décidé que l'avenir de ma famille ne se ferait plus en Égypte. Après 2 ans de formalités, je suis arrivé au Canada en 1964.

RA Décision déchirante

HS Quitter le Moyen-Orient où notre famille avait toujours vécu était une décision très difficile mais quand on est jeune on remarque moins les difficultés et tout nous paraît réalisable. Avant de quitter, mon père m'a demandé d'aller au Caire rendre visite au Patriarche pour le mettre au courant de notre départ. SB Maximos IV Sayegh était courageux, optimiste, un Saint homme. Nous étions toujours prêts de notre église.

RA Éprouvez-vous de la nostalgie pour l'Égypte?

HS Je suis fier quand les gens me rapportent que notre marque de tabac a survécu à tout et se vend encore

en Égypte 'El Salloum'. Par contre l'Égypte a trop changé depuis 50 ans pour que j'y retourne.

RA Recommencer ici n'a pas été facile?

HS Les années 60-70 étaient encore prospères. J'ai acheté une compagnie de grossiste dans les articles cadeaux, verreries etc... Je travaille toujours et j'ai la joie de compter dans mon équipe mes deux plus jeunes filles Anne-Marie et Marie-Claude.

RA Vous avez fait du bénévolat

HS Aider fait partie de l'esprit chrétien. En Orient, on le fait au gré des occasions qui se présentent. Ici il est plus structuré et on l'appelle bénévolat. Marie-Thérèse mon épouse en fait elle aussi à l'année longue, elle travaille à l'Oasis, Comptoir Alimentaire de Saint-Laurent, où ils ramassent puis distribuent gratuitement des denrées alimentaires à ceux qui se présentent au sous-sol de l'église Saint-Sixte, sans distinction. En plus, elle les écoute et essaie de leur trouver du travail, cela depuis plus de 20 ans.



Henri Salloum, S.B. Maximos V Hakim, Mgr Georges Coriaty, Dr Raouf Ayas

RA Cofondateur du Centre Communautaire

HS Nous avons toujours été fiers de notre église et de notre communauté. Dès mon arrivée ici, j'ai fait partie de l'équipe de Mgr Georges Coriaty et je l'ai trouvé très humain. Il avait du charisme et voulait aider tout le monde. Nous avons travaillé dur pour trouver les solutions aux nouveaux défis que vivaient nos gens dans une société d'accueil qui était souvent très différente. Nous avons commencé par construire le Centre Communautaire avant de construire l'église parce que nous voulions attirer et conserver les familles, grouper les jeunes. Nous avons un certain idéal, un but dans notre vie.

RA Avec Mgr Coriaty vous avez beaucoup travaillé

HS Il connaissait tous les anciens de la Communauté ainsi que les orthodoxes, avait beaucoup de contacts dans les milieux québécois. Il ne prenait même pas une semaine de vacances par année, était toujours au poste. Il recevait tout le monde, les aidait et sa table était accueillante. Avec lui j'ai fait une dizaine d'années sur le Conseil de la Paroisse. Après la construction du Centre, j'ai tenu l'administration pendant vingt ans. Nous avons plusieurs comités, plusieurs associations que nous avons encouragées, des jeunes, une vie au Centre, de l'amour.



À la santé de la Communauté

RA En quoi le Centre a aidé?

HS Nous avons ouvert un bureau de la SAIMOC, maintenant l'Entraide BdB, pour l'accueil des nouveaux immigrants, le Foyer y organisait des activités sociales, nous avons encouragé les anciens du Collège St-Marc pour y faire du sport, accueilli le Cercle Héliopolis, la troupe théâtrale El Chark, les anciens du Collège patriarcal, les scouts. Le groupe des aînés était très actif au sein de l'Anneau d'Or et d'Argent, les enfants heureux à la Garderie Bois-de-Boulogne, sans oublier la Messe dominicale et beaucoup d'autres initiatives.

RA Vous aviez un très bon contact avec le Patriarche Hakim.

HS Nous avons reçu beaucoup d'encouragement du Patriarche Maximos V Hakim qui avait une affection pour les gens et aimait le travail bien fait. Beaucoup de ses anciens élèves du Collège patriarcal du Caire étaient là, il était fier d'eux. Il venait à tous les deux ans à Montréal et insistait à venir dire tous les jours sa Messe au Centre. Nous avons organisé l'Ordre chevaleresque de la Sainte-

Croix de Jérusalem et plus tard collaboré à l'UMCI. Beaucoup de projets qui n'ont pas eu leur chance. Nous avons beaucoup d'idées mais les bras ont manqué.

RA Et maintenant?

HS Depuis que ces gens sont partis notre communauté n'a pas trouvé de leaders qui assument cette responsabilité. Les familles veulent sentir que leur chef les aime, qu'il est responsable d'eux, qu'il travaille pour eux, qu'il pourrait leur téléphoner un jour pour demander d'eux ou de leurs enfants. Un téléphone de deux minutes fait beaucoup. La technocratie a primé sur le dévouement. Partout nous ne sommes que des numéros, des comptes, des clients, des adresses-courriels.



Henri accompagnant Sa Béatitude au Centre

RA Vous devez être fier que ce Centre Communautaire soit toujours là.

HS Je suis fier d'avoir donné le meilleur de moi-même. Les murs sont toujours là mais l'esprit a changé. L'Entraide Bois-de-Boulogne a dû prendre du service afin de conserver une flamme, afin que l'esprit communautaire ne se perde pas. Ce n'est pas tout de passer son temps à prier. Le spirituel est très important mais il y a d'autres dimensions à notre vie et il faut leur donner leur place. Beaucoup de familles souffrent, cela on ne le voit pas.

RA La plaque de bronze qui honorait votre mémoire au Centre Communautaire est disparue en mars dernier, après 22 ans de présence sur le mur du Centre.

HS Je n'ai jamais travaillé pour qu'on me dise merci. S'ils la retrouvent et l'installent à nouveau, elle honorera le travail de l'équipe qui m'entourait, sera le souvenir

d'une époque entière de dévouement et d'amour. Les jeunes apprennent quand ils voient le bon exemple.



Cocktail Annuel des Bénévoles 2013 de l'Entraide avec Mme Nelly Kanou, M. Henri Salloum, le Maire Denis Coderre, l'Honorable Stéphane Dion et d'autres dignitaires

RA Comment trouvez-vous que l'Entraide performe?

HS L'Entraide a pris la relève du Centre Communautaire. Qui eut cru que l'Entraide serait encore active vingt ans plus tard! C'est parce qu'elle répond à un besoin et qu'elle est une grande famille. Mais elle fait face à un défi majeur : celui de l'épuisement et de la relève. Exactement à l'image de notre société occidentale. Le bénévolat c'est toujours l'affaire des autres... Claudie et son équipe ont fait un travail extraordinaire et je leur lève le chapeau. L'Entraide donne de l'âme à cette Communauté, une identité, donne le bon exemple à ces jeunes. L'Entraide a donné le ton à d'autres organisations et élevé le niveau.

RA L'Entraide a participé à accueillir de nouveaux arrivants en 2015-2016

HS Nous ne pouvions rester insensibles au drame des familles syriennes. Cette crise insensée, cette guerre barbare a détruit tout un pays et nous avons essayé d'aider des familles malgré nos moyens limités.

RA Que nous cache le futur?

HS Le Bien et le Mal comme toujours mais nous ne devons jamais baisser les bras.

Table-ronde sur la laïcité

Le 26 février 2020 s'est tenue notre seconde table-ronde sur le sujet de la laïcité et la loi 21. Le débat réunissait six personnalités de marque, sous l'égide du modérateur, le Professeur Norman Cornett. Axée sur le dialogue entre le public auditeur et les spécialistes invités, elle a duré une heure quarante. Nous nous contentons ici de résumer l'intervention des panélistes.



Claudie Ayas ouvre la table-ronde

Dre Samira Laouni, consultante en rapprochement interculturel : la loi 21 a des conséquences sur la société et j'en nomme quatre : une augmentation des actes discriminatoires sur les lieux de travail, une augmentation des actes haineux envers ceux qui portent des signes religieux et même pour les minorités visibles - comme les noirs- qui n'en portent pas, le sentiment qu'ont ces citoyens de ne pas être considérés comme des citoyens à part entière mais des citoyens de seconde classe "les autres", le sentiment d'être diminué ou rejeté.

M. Michel Aubé professeur en sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke : c'est sûr que la loi 21 va avoir des conséquences mais on ne peut prétendre qu'elle ait augmenté les actes haineux sans avoir des preuves, des mesures avant et après l'application de la loi. Le phénomène des médias sociaux, à lui seul, a amené une floraison de messages haineux en libérant la parole sous semblant d'anonymat. Les signes et symboles sont marqués socialement, ont un impact sur le regard et sur le comportement des gens. Un exemple : la croix gammée est un ancien symbole qu'on retrouve chez les assyriens, chez les romains; pourtant il a suffi d'une adoption récente par les nazis pour qu'on trouve inimaginable, inacceptable qu'une personne portant une croix gammée pénètre dans une synagogue.



Professeur Norman Cornett présentant les panélistes

Me Guillaume Rousseau, vice-doyen et professeur à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke : c'est toujours choquant de lire qu'une femme portant le niqab s'est fait attaquer dans le métro mais il n'y a aucun lien entre le débat sur la laïcité et le taux de crimes haineux. Le taux est le même au Québec comme en Ontario bien qu'en Ontario on ne parle pas de laïcité. Il peut y avoir dans la population un problème de perception, certaines personnes sont heurtées dans leur liberté de conscience quand ils voient des signes religieux. Le but de cette loi était la recherche d'un compromis, pour des raisons pragmatiques et politiques. Ce qui est en jeu c'est la liberté de religion pour certains fonctionnaires en situation d'autorité et la liberté de conscience de ceux qui reçoivent ces services.



Période animée de questions-réponses

Dr Ali Kaidi, docteur en philosophie : la loi 21 n'interdit pas le port de signes religieux dans l'espace public, mais uniquement au travail quand la personne est en position d'autorité. Cette loi est inclusive dans son esprit et devrait être bonne pour les minorités puisqu'elle les protège en empêchant la majorité d'imposer ses symboles religieux.

Dr Gilles Bibeau, anthropologue et professeur à l'Université de Montréal : depuis 20 ans ces débats sur la laïcité, cachent un sentiment religieux malade au Québec. Pourtant la société québécoise devient de plus

en plus diversifiée et complexe et il nous sera difficile de dicter aux femmes comment s'habiller. Le laïcisme est fort au Québec. L'humanité est plurielle, nous sommes tous des immigrants. Même le projet de loi 40 veut enlever le cours ÉCR qui enseignait l'existence des différentes religions sans prosélytisme. Évitions les préjugés et les stéréotypes. Examinons nos relations à l'amérindianité et au métissage; ce cheminement complexe n'a pas encore résolu toutes les différences. Le niqab est une interdiction de la vie sociale elle-même, tandis que je ne vois pas quel est le problème avec le hidjab!

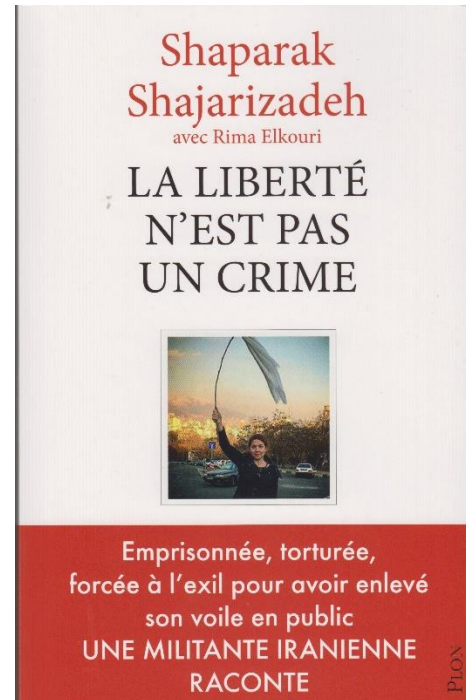


Après le débat

Dr Mounir Sami, psychanalyste et professeur de psychiatrie à l'Université McGill : l'être humain est tissé de symboles, ce que l'on voit à la surface visible comme corps humain cache notre subconscient notre expérience notre bagage, il a horreur des excès et le juste milieu doit être recherché. Quand un enfant a confiance en ses parents il accepte d'obéir et sait qu'en retour il recevra leur amour et leur confiance. De même dans la société quand il y a confiance on accepte les contraintes et le compromis. Malheureusement de nos jours nous vivons dans un déficit de confiance, dans une logique de peur l'un de l'autre, une logique de faillite de la démocratie et plus il y a de lois moins il y a de bienveillance et de spontanéité d'amour civique. Nous avons besoin de vivre un peu dans l'adversité et non dans une société aseptisée sans diversité. C'est cela qui nous rendra forts. Nous avons besoin de vivre dans une société qui promeut le bien commun et la bienveillance.

Il y a eu nombreuses questions venant de l'auditoire, participation qui montre l'intérêt soulevé par ce débat. Ceux qui désirent l'écouter sur You Tube pourront le chercher sur : <https://youtu.be/EP7ZXsHgyOA>

Un nouveau livre



Le sujet de notre table-ronde demeure donc d'actualité et Rima Elkouri, chroniqueuse et écrivaine, vient de publier tout récemment aux Éditions Plon, un livre qui relate le drame d'une femme iranienne qui a souffert et fut condamnée parce qu'elle a refusé de porter le voile.

Intervention à l'Assemblée Nationale

Nous désirons remercier M. Carlos Leitao, Gouverneur de l'Entraide et député de Robert-Baldwin, pour son intervention en faveur d'un assouplissement pour les personnes désireuses de prier en église, dans le respect des mesures sanitaires. Voici une photo de nos archives.



Au cocktail des bénévoles en septembre 2014, Raouf Ayas, le Sénateur Marcel Prudhomme le Ministre Carlos Leitao, Claudie Ayas et Henri Salloum coupant le gâteau du 50^e anniversaire de l'Entraide.

Visite à nos aînés au Manoir de Casson



Malak Elias, Amal Elkouri, Claudie Ayas, Leyla et Fathi Hamod avec notre pianiste Jean Thibodeau

Nous avons profité d'une belle journée le 3 septembre pour renouer avec nos aînés au jardin du Manoir de Casson.



Une trentaine de résidents étaient au rendez-vous, pour écouter la belle musique et déguster les bonnes pâtisseries offertes par l'Entraide. Et d'autres personnes écoutaient dans le confort de leur balcon.

Club de lecture au Parc

Le 8 septembre, au parc Marcelin-Wilson, seize lectrices du club de lecture de l'Entraide se retrouvaient en un grand cercle joyeux pour la reprise de leur activité. Une volontaire commence par résumer le roman, puis chacune s'exprime à son tour, détaillant ce qui a retenu son attention.

Une courte pause pour déguster l'excellent café de Sonia Azzouz et les chocolats ou gourmandises gentiment offertes par les participantes, et l'on reprend la discussion qui porte sur les personnages, leurs choix, leurs valeurs, sur la narration et le style de l'auteur. On

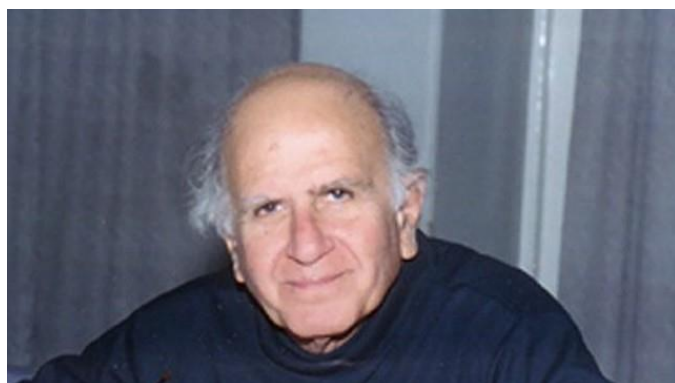
touche aux grands thèmes contemporains, à la psychologie, à la sociologie, à la philosophie, à l'éthique. Ce choc des idées mène à des prises de position, des analyses, des réflexions approfondies, des découvertes, à un enrichissement personnel en somme.



Christiane Geargoura, Maryse Houlachi, Paola Baladi, Amal Elkouri, Marie-Rose Khouri, Yasmine Tamaz, Mary Cababé, Dalal Chébli, Tania Kabrité, Leyla Hamod, Wanda Ghattas, Afaf Atallah. Assises : Fadia Kassabji et Sonia Azzouz (Photographe : Claudie Ayas)

L'écrivaine Chantal Thomas déclare : « le voyage, ça multiplie les vies ». Puisque, en temps de pandémie nous sommes privés de voyages, répondons comme François Busnel : « Les livres aussi, ça multiplie les vies! »

Remerciements



« C'est vraiment très gentil à vous, Claudie, de penser à m'aider dans mon action humanitaire ici en Égypte. Un tout grand merci, ainsi qu'à tout votre conseil, pour ce chèque de 1000 dollars, qui vient juste à point en ce temps de crise. Que Dieu vous bénisse et vous comble de sa grâce »

Henri Boulad, sj

Youtube : <http://www.youtube.com/henribouladonline>

Merci pour votre générosité

Ces 625\$ US s'ajoutent aux 2000\$ US déjà envoyés au Liban au mois d'août.

Eparchie des Grecs Melkites Catholiques de Beyrouth et Jbeil

أبرشية بيروت وحميل وصيدا للروم الملكيين الكاثوليك

RECEIPT

Received from: M-Antoine Khoury

No: 0017961 / FH-4556
Mon 21 Sep 2020

the sum of: * 625.00 USD
Six Hundred Twenty Five Only

in payment of: Donation for the diocese of Beirut

on account: 8877

cash: 625.00USD Donation for the diocese of Beirut

signature:

Adresse : 655, rue de Damas , ras-el-nah, Beyrouth, LIBAN
Tel/Fax: +961.1.616104 - 8 Adresse électronique: archevecheatholique@gmail.com Adresse Postale: 11-901 beyrouth Liban

Reg. 2/2020 N° 189 21/9/2020

Monsieur Antoine Khoury

J'accuse réception de votre donation de U.S. \$ 660,89 (625,- net) que vous avez voulu offrir au diocèse après l'explosion du port de Beyrouth.

Je vous en exprime ma profonde reconnaissance et vous prie de croire à ma haute considération.

+ Georges Bacouni
Métropolitain Grec-Melkite Catholique de Beyrouth et Jbeil

Assemblée générale

Le Conseil d'administration avait prévu de vous convoquer prochainement à l'Assemblée générale annuelle, mais malheureusement nous nous trouvons obligés, encore une fois, de reporter la date afin de respecter les consignes sanitaires.

Les États financiers et le Rapport annuel des activités sont prêts à vous être présentés.

D'après nos règlements internes, les membres actuels du Conseil d'administration continueront d'exercer leur tâche jusqu'à notre prochaine assemblée générale.

Merci à notre équipe : Solange Bassal, Antoine Wagdi Khouri, Amal Elkouri, Magda Boulos, Noushig Eloyan, Gemma Hamoui, Rachad Hajjar, Fathi Hamod, Élie Kassissia, Jina Haffar Wakil, Abboud Zakko.

Renouvellement des adhésions

Chers membres et amis de l'Entraide,

D'habitude, vers la fin du mois d'août, vous recevez de l'Entraide une invitation au réputé Cocktail Annuel des Bénévoles : "Hommage et Reconnaissance". Ce cocktail donnait le coup d'envoi à nos multiples activités tout en nous permettant de recueillir vos dons.

Mais n'oublions pas qu'en cette année de pandémie, où tout semble virtuel, les besoins d'aide sont toujours là et les activités sociales et culturelles sont plus que jamais nécessaires. Nous sommes tout espoir que cette crise Covid-19 tire à sa fin et que nous pourrions reprendre notre programmation bientôt.

Votre support nous est précieux. Merci de renouveler votre adhésion et nous envoyer votre cotisation/donation annuelle de trente dollars par personne. Tout autre donation serait bienvenue.

Par chèque au nom d'Entraide Bois-de-Boulogne

Ou

Par transfert Interac en se connectant à votre banque en ligne :

- Nom de l'organisme: Entraide BDB
- Courriel : entraidebdb@bellnet.ca
- Question de sécurité : Quel est notre nom?
- Réponse : entraide (en lettres minuscules)
- NB : dans votre compte bancaire, il faut être dans la section 'Interac' et non 'Paiement'

En vous remerciant,

Amal Elkouri,
Secrétaire

MERCI

à tous ceux qui ont déjà renouvelé leur adhésion à l'Entraide, pour la période du 1^{er} septembre 2020 au 31 août 2021.